

## Les échanges ville-campagne au Moyen Age

### Porte de ville au 15<sup>e</sup> siècle.

*Miniature extraite des « Chroniques et conquêtes de Charlemagne », enluminées par Jean le Tavernier, d'Oudenaarde, en 1460.*  
Bruxelles, Bibliothèque Royale, ms. 9067, fol. 149 verso.

© Bruxelles, Bibliothèque Royale.

Sur cette carte, publiée par N. Pounds en 1971, on peut voir globalement la répartition entre population rurale et population urbaine au 15<sup>e</sup> siècle dans les régions wallonnes. Comme repères, l'on a indiqué quelques villes: 1. Tournai; 2. Liège; 3. Huy; 4. Namur; 5. Mons; 6. Arlon; 7. Bastogne.

D'après **La Wallonie. Le pays et les hommes**, dir. H. Hasquin, t. 1, p. 127.

Op deze kaart, in 1971 uitgegeven door N. Pounds, ziet men de verdeling tussen landelijke en stedelijke bevolking in de 15<sup>e</sup> eeuw in Wallonië. Enkele steden zijn aangeduid als aanknopingspunten: 1. Tournai; 2. Liège; 3. Huy; 4. Namur; 5. Mons; 6. Arlon; 7. Bastogne.

Naar **La Wallonie. Le pays et les hommes**, o.l.v. H. Hasquin, dl. 1, p. 127.

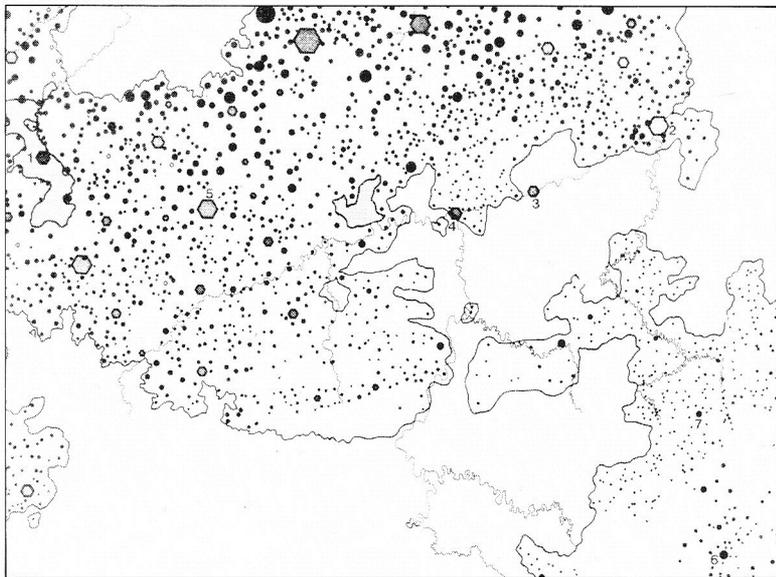
## Ruilverkeer tussen stad en land in de middeleeuwen

145

### Stadspoor in de 15<sup>e</sup> eeuw.

*Miniatuur in de « Kroniek en veroveringen van Karel de Grote » gemaakt door Jan le Tavernier, van Oudenaarde, in 1460.*  
Brussel, Koninklijke Bibliotheek, hs. 9067, fol. 149 verso.

© Brussel, Koninklijke Bibliotheek.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

**Artis-Historia.**

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

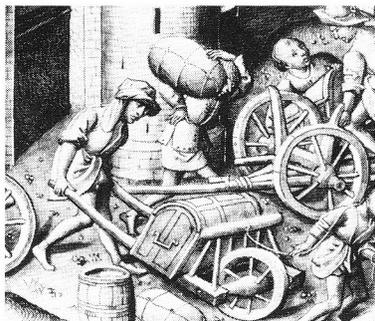
Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## Les échanges ville-campagne au Moyen Age

145



### Porte de ville au 15<sup>e</sup> siècle

*Cette miniature est extraite d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque royale à Bruxelles (B.R. Mss 9067, fol. 149 v°), provenant de l'ancienne librairie de Bourgogne. Terminé en 1460, il était primitivement composé de deux volumes; actuellement le tome second a été relié en deux parties. Le texte est écrit sur vélin et illustré de 105 miniatures en grisaille.*

*Quatre personnes ont collaboré à la réalisation de ce magnifique manuscrit. La transcription du texte est de David Aubert, un des copistes attirés de la Cour de Bourgogne, qui, semble-t-il, contribua aussi à la compilation. Pol Fruit réalisa les belles lettrines décoratives. Liévin Stuvaert fut le relieur. Jean Le Tavernier, d'Oudenaarde, peignit les grisailles.*

*Celle du folio 149 verso (vol. II) est censée représenter les préparatifs de Charlemagne pour se rendre au siège de Trémoigne. Mais selon l'usage du temps, l'artiste a situé la scène à son époque, c'est-à-dire au 15<sup>e</sup> siècle. La miniature illustre donc bien plus toute l'animation régnant devant une porte de cité médiévale.*

### Apparition d'une économie d'échanges

Dans les domaines féodaux, l'économie était locale et agricole. Du 11<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle, l'agriculture progresse, la population augmente et les villes se développent. La population rurale excédentaire et le surplus de la production agricole sont dirigés vers les villes dont l'économie est caractérisée par la diversification et la spécialisation.

La miniature de Jean le Tavernier évoque l'animation qui régnait devant une porte de ville au 15<sup>e</sup> siècle. L'entrée de la cité est flanquée de deux tours crénelées, percées de meurtrières. Les remparts qui encerclent toute la ville, sont entrecoupés à distance régulière par des ouvrages de défense. Au-delà des murailles, une perspective plongeante permet d'apercevoir des maisons et une place où se promènent des bourgeois. Devant la porte, on s'affaire à charger sacs, paquets et coffres sur les véhicules les plus divers. La campagne s'amorce déjà au pied des fortifications car un paysan passe, la faux sur l'épaule, et un coq se pavane, juché sur une des caisses d'un chariot. Ces détails rappellent que dans l'Occident médiéval les villes vivaient en symbiose avec la campagne environnante.

Du 11<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle, l'agriculture avait considérablement progressé dans nos régions par suite, entre autres raisons, des défrichements et de certaines innovations techniques telles que l'apparition du moulin à vent, l'attelage des animaux par collier rigide et le perfectionnement de la charrue. Ces progrès avaient entraîné des excédents agricoles. D'autre part, l'essor des villes avait suscité une demande accrue des produits de la terre que les citadins ne cultivaient plus eux-mêmes.

A une économie rurale et locale succéda une économie d'échanges. Cette relation ville-campagne ne concernait pas seulement la production mais également la population. En effet, celle-ci n'a cessé de croître du 11<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle. L'expansion urbaine absorba en partie le surcroît de population rurale que l'agriculture ne réussissait plus à occuper et elle soulagea la pression démographique dans les villages. Les anciens paysans devinrent commerçants ou artisans.

Le phénomène urbain se caractérisa en effet par une spécialisation de la production et des fonctions. La division du travail était indispensable à la qualité et à la vente des produits finis. L'artisan des villes ne produisait pas seulement pour ses concitoyens mais aussi pour l'exportation. Il existait donc une hiérarchie entre les villes suivant leur connexion avec un suburbium plus ou moins vaste. Les plus importantes d'entre elles dépendaient d'une zone d'approvisionnement s'étendant loin en dehors des murs mais, en revanche, la gamme, l'ampleur et la qualité de leur production les rendaient célèbres sur le marché international. C'est ainsi que les villes flamandes étaient renommées pour la draperie, les cités mosanes pour le travail des métaux.

V. Moumm

## Les échanges ville-campagne au Moyen Age

145

### La porte de la ville

Les villes du Moyen Age étaient entourées de puissantes fortifications destinées à défendre les biens des marchands et des artisans contre les pillards.

Ces fortifications étaient percées de portes monumentales flanquées de tours crénelées. Certaines d'entre elles ont subsisté, souvent très modifiées, jusqu'à nos jours. Au Moyen Age, l'entrée, la sortie et le transit de marchandises étaient soumis à une taxe, le tonlieu.

Les villes médiévales assumaient plusieurs fonctions (religieuses, intellectuelles etc...), mais elles étaient avant tout des centres économiques, commerciaux et industriels.

Les artisans et les marchands s'y établissaient car ces derniers, même itinérants, avaient besoin d'un point d'attache pour entreposer les marchandises et passer la mauvaise saison. La ville du Moyen Age était donc caractérisée par une puissante enceinte car il fallait protéger les biens contre les pillards.

Ces fortifications, visibles de toute la campagne environnante, dominaient le paysage.

Dans l'axe des principales voies de communication, les remparts étaient percés de monumentales portes défensives, lieux, tant symboliques que réels, de la communication entre la ville et la campagne. Personnes, marchandises, véhicules devaient les franchir, que ce soit pour entrer, sortir ou transiter par la ville. Une taxe spéciale, le tonlieu, relative à ces diverses opérations devait d'ailleurs être acquittée par les marchands.

Les anciens remparts ont généralement été remplacés par des boulevards au 19<sup>e</sup> siècle. Mais certaines villes, — Bruxelles, Malines, Bruges, par exemple —, ont conservé une ou

plusieurs portes. Des photos anciennes révèlent que le caractère rural de leurs environs a souvent été sauegardé jusqu'au début de ce siècle.

V. Moumm

### A lire:

G. Duby,  
**L'économie et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval.**  
2 vol., Paris, 1962.

### Deux anciennes portes de Bruges

#### La porte Maréchale (*Smedenpoort*).

*Construite en briques vers 1367; transformée au 17<sup>e</sup> siècle; passage pour piétons aménagé en 1909. (Cliché du début du siècle).*

#### La Porte Sainte-Croix (*Kruispoort*).

*Bâtie en pierres blanches, en 1402, elle a subi de nombreuses transformations. Le pont-levis, les ouvrages de défense extérieurs et le couronnement des tours ont disparu. Le site, jadis entouré de nombreux moulins, a souvent inspiré les peintres. (Cliché du début du siècle).*

